Eglise du Saint-Sacrement à Liège
Chapelle de Bavière à Liège - Eglise Saint-Lambert à Verviers

Feuilleton de la Semaine Sainte
Dimanche des Rameaux 5 avril 2020

Livret complémentaire

MESSE VOTIVE EN TEMPS D'EPIDEMIE
(MISSEL ROMAIN 1962)

MESSE EN TEMPS DE PANDEMIE (30 MARS 2020)

MEDITATION DU PAPE FRANÇOIS
VENDREDI 27 MARS 2020

INTENTION SPECIALE A AJOUTER A LA PRIERE
UNIVERSELLE LORS DE LA CELEBRATION DE LA PASSION
DU SEIGNEUR POUR L'ANNEE 2020 UNIQUEMENT

MESSE VOTIVE EN TEMPS D'EPIDEMIE
(Missel romain 1962, messe votive 23)¹

Ornements violets

¹ Traduction retouchée, tirée du *Missel quotidien complet pour la forme extraordinaire du rite romain latin-français*, édition entièrement nouvelle par les moines bénédictins de l'abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, éditions Sainte-Madeleine, 2016, 3^e édition corrigée, pp. 2164-2167.

Antiphona ad Introitum 2 Reg. 24, 16 Recordáre, Dómine, testaménti tui, et dic Angelo percutiénti : Cesset iam manus tua, et non desolétur terra, et ne perdas omnem ánimam vivéntem. (T. P. Allelúia, allelúia.) **Ps. 79, 2** Qui regis Israël, inténde : qui dedúcis, velut ovem, Ioseph. **V/.** Glória Patri.

Oratio

Deus, qui non mortem, sed pæniténtiam desíderas peccatórum : pópulum tuum ad te reverténtem propítius réspice ; ut, dum tibi devótus exsístit, iracúndiæ tuæ flagélla ab eo cleménter amóveas. Per Dóminum.

Léctio Libri Regum.

2 Reg. 24, 15-19 et 25

In diébus illis : Immísit Dóminus pestiléntiam in Israël, de mane usque ad tempus constitútum, et mórtui sunt ex pópulo, a Dan usque ad Bersabée, septuagínta mília virórum. Cumque extendísset manum suam Angelus Dómini super Ierúsalem, ut dispérderet eam, misértus est Dóminus super afflictiónem, et ait Angelo percutiénti pópulum : Súfficit : nunc cóntine manum tuam. Erat autem Angelus Dómini iuxta áream Aréuna Iebusáei. Dixítque David ad Dóminum, cum vidísset Angelum cædéntem pópulum :

.../...

Antienne d'Introït 2 R 24, 16 Souvenez-vous, Seigneur, de votre alliance et dites à l'ange qui nous frappe : « Que ta main s'arrête, que la terre ne soit pas désolée et ne fais point périr tout ce qui vit. (T. P. Alléluia, alléluia.) **Ps 79** Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez Israël, qui conduisez Joseph comme une brebis. **V/.** Gloire au Père.

Oraison

O Dieu, qui ne désirez pas la mort des pécheurs, mais leur repentir, regardez avec bonté votre peuple qui revient à vous ; et tandis qu'il vous témoigne sa dévotion, écarterez de lui dans votre clémence les châtiments de votre courroux².

Lecture du livre des Rois **2 Rois 24, 15-19. 25**

En ces jours-là, le Seigneur envoya³ donc la peste en Israël dès le lendemain jusqu'à la fin des trois jours. Depuis Dane jusqu'à Bershéba, il mourut soixante-dix mille hommes. Mais lorsque l'ange du Seigneur étendit la main vers Jérusalem pour l'exterminer, le Seigneur renonça à ce mal, et il dit à l'ange exterminateur : « Assez ! Maintenant, retire ta main. » L'ange du Seigneur se trouvait alors près de l'aire à grain d'Arauna le Jébuséen. David, en voyant l'ange frapper le peuple, avait dit au Seigneur :

.../...

² Le terme « courroux » (de « corrompt », attesté dans la *Vie de saint Léger*, X^e siècle, dérivé de « corruptum », corrompu, aigri, ou de « cor ruptum », cœur brisé) a l'immense avantage de permettre une distinction avec la « colère » humaine, souvent associée à l'idée d'arbitraire et de vengeance aveugle. Cf. Albert Dauzat, *Dictionnaire étymologique*, (Larousse, Paris, 1938), p. 214.

Sur cette thématique complexe, on pourra se référer par exemple au *Vocabulaire de théologie biblique*, (Le Cerf, Paris, 1962), col. 139-147, et à Philippe de la Trinité, *Dieu de colère ou Dieu d'amour ?* (Desclée de Brouwer, Bruges, 1964).

³ La théologie des livres plus antiques de l'Ancien Testament attribue tout à Dieu, même l'incitation au mal, dans la mesure où Dieu est la cause première sans qui rien ne se peut faire ; nous sommes plutôt habitués à regarder d'abord la responsabilité des hommes, dotés par Dieu de liberté.

Ego sum qui peccávi, ego iníque egi : isti, qui oves sunt, quid fecérunt ? Vertátur, óbsecro, manus tua contra me et contra domum patris mei. Venit autem Gad prophéta ad David in die illa, et dixit ei : Ascénde, et constítue altáre Dómino in área Aréuna Iebusáei. Et ascéndit David iuxta sermónem Gad, quem præcéperat ei Dóminus. Et ædificávit altáre Dómino, et obtulit holocáusta et pacífica : et propitiátus est Dóminus terræ, et cohíbita est plaga ab Israël.

Graduale Ps. 106, 20-21 Misit Dóminus verbum suum, et sanávit eos : et erípuit eos de morte eórum. **V/.** Confiteántur Dómino misericórdiæ eius : et mirabília eius fíliis hóminum.

Allelúia, allelúia. **V/.** **Ps. 68, 2** Salvum me fac, Deus, quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam. Allelúia.

Post Septuagesimam, omissis Allelúia et versu sequenti, dicitur

Tractus Ps. 102, 10 Dómine, non secúndum peccáta nostra, quæ fécimur nos : neque secúndum iniquitátes nostras retríbuas nobis.

V/. **Ps. 78, 8-9** Dómine, ne memíneris iniquitátum nostrárum antiquárum : cito antícipent nos misericórdiæ tuæ, quia páuperes facti sumus nimis. **V/.** Adiuva nos, Deus salutáris noster : et propter glóriam nóminis tui, Dómine, líbera nos : et propítius esto peccátis nostris, propter nomen tuum.

Tempore autem paschali omittitur graduale, et eius loco dicitur :

Allelúia, allelúia. **V/.** **Ps. 68, 2** Salvum me fac, Deus, quóniam intravérunt aquæ usque ad ánimam meam.

Allelúia. **V/.** **Zach. 8, 7 et 8** Salvábo pópulum meum Israël in die malo, et ero eis in Deum, in veritáte et iustítia. Allelúia.

« C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable ; mais ceux-là, le troupeau, qu'ont-ils fait ? Que ta main s'appesantisse donc sur moi et sur la maison de mon père ! » Ce jour-là, Gad alla trouver David et lui dit : « Monte, élève un autel au Seigneur sur l'aire d'Arauna le Jébuséen ! » David monta donc suivant la parole de Gad, comme le Seigneur l'avait ordonné. Là, il bâtit un autel pour le Seigneur, puis il offrit des holocaustes et des sacrifices de paix. Le Seigneur redevint favorable au pays, et le fléau s'écarta d'Israël.

Graduel Ps 106, 20-21 Dieu a envoyé son Verbe : il les a guéris et les a arrachés à la mort. **V/.** Qu'ils louent le Seigneur pour sa miséricorde et pour ses merveilles en faveur des enfants des hommes.

Alléluia, alléluia. **V/.** **Ps 68, 2** Sauvez-moi, ô Dieu, parce que les eaux ont pénétré jusqu'à mon âme.

Après la Septuagésime, on remplace l'alléluia par le trait :

Trait Ps 102, 10 Seigneur, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, et ne nous rendez pas selon nos iniquités. **V/.** **Ps 78, 8-9** Seigneur, ne, vous souvenez plus de nos iniquités passées ; que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, car nous sommes réduits à une extrême misère. **(Ici on se met à genoux) V/.** Aidez-nous, ô Dieu, notre Sauveur ; pour la gloire de votre nom délivrez-nous, Seigneur, et pardonnez nos péchés à cause de votre nom.

Pendant le temps pascal, on met le graduel et le trait et on dit :

Alléluia, alléluia. **V/.** **Ps 68, 2** Sauvez-moi, ô Dieu, parce que les eaux ont pénétré jusqu'à mon âme. Alléluia. **V/.** **Za 8, 7-8** Je sauverai mon peuple Israël au jour de la détresse ; je lui serai comme un Dieu, dans la vérité et la justice. Alléluia.

✠ Sequéntia sancti Evangéllii secúndum Lucam.

Lc. 4, 38-44

In illo témpore : Surgens Iesus de synagóga, introívit in domum Simónis. Socrus autem Simónis tenebátur magnis fébribus : et rogavérunt illum pro ea. Et stans super illam, imperávit febrí : et dimísit illam. Et contínuo surgens, ministrábat illis. Cum autem sol occidísset, omnes qui habébant infírmos váriis languóribus, ducébant illos ad eum. At ille síngulis manus impónens, curábat eos. Exíbant autem dæmónia a multis, clamántia et dicéntia : Quia tu es Fílius Dei : et íncrepans non sinébat ea loqui, quia sciébant ipsum esse Christum. Facta autem die, egréssus ibat in desértum locum, et turbæ requirébant eum, et venérunt usque ad ipsum : et detinébant illum ne discéderet ab eis. Quibus ille ait : Quia et áliis civitátibus opórtet me evangelizáre regnum Dei : quia ídeo missus sum. Et erat prædicans in synagógis Galilææ.

Antiphona ad Offertorium Num. 16, 48 Stetit pónitífex inter mórtuos et vivos, habens thuríbulum áureum in manu sua : et ófferens incénsi sacrificium, placávit iram Dei, et cessávit quassátio a Dómino. (T. P. Allelúia.)

Secreta

Subvéniat nobis, quæsumus, Dómine, sacrificii præsentis oblátio : quæ nos et ab erróribus univérsis poténter absólvat, et a totíus erípiat perditiónis incúrsu. Per Dóminum.

Antiphona ad Communionem Lc. 6, 17, 18 et 19 Multitúdo languéntium, et qui vexabántur a spirítibus immúndis, veniébant ad eum : quia virtus de illo exíbat, et sanábat omnes. (T. P. Allelúia.)

Postcommunio

Exáudi nos, Deus salutáris noster : et pópulum tuum ab iracúndiæ tuæ terróribus líberum, et misericórdiæ tuæ fac largitáte secúrum. Per Dóminum.

✠ Suite du saint Evangile selon saint Luc **Lc 4, 38-44**

En ce temps-là, Jésus quitta la synagogue et entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon était opprimée par une forte fièvre, et on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle. Il se pencha sur elle, menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. À l'instant même, la femme se leva et elle les servait. Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait. Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : « C'est toi le Fils de Dieu ! » Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler, parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était lui. Quand il fit jour, Jésus sortit et s'en alla dans un endroit désert. Les foules le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à lui, et elles le retenaient pour l'empêcher de les quitter. Mais il leur dit : « Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » Et il proclamait l'Evangile dans les synagogues du pays des Juifs.

Antienne d'Offertoire Nb 16, 48 Le pontife se tint debout entre les morts et les vivants, ayant à la main un encensoir d'or. En offrant le sacrifice de l'encens, il apaisa le courroux de Dieu et le Seigneur mit fin au châtement. (T. P. Alléluia.)

Secrète

Que l'offrande du présent sacrifice, nous vous en prions, Seigneur, nous vienne en aide ; qu'elle nous détache puissamment de toute erreur et nous arrache à tout danger de perdition.

Antienne de Communion Lc 7, 17-19 Une multitude de malades et ceux qui étaient tourmentés par les esprits impurs venaient à lui, parce qu'une vertu sortait de lui et les guérissait tous. (T. P. Alléluia.)

Postcommunion

Exaucez-nous, ô Dieu, notre salut ; délivrez votre peuple des terreurs de votre courroux, et rendez-lui la sécurité par le don généreux de votre miséricorde.

MESSE EN TEMPS DE PANDEMIE (30 MARS 2020)

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO ET DISCIPLINA SACRAMENTORUM

Prot. N. 156/20

DECRETUM de Missa in tempore universalis contagii

« A peste perambulante in tenebris non timebis » (cf. Ps. 90, 5-6). Hæc psalmistæ verba exhortant ad fiduciam magnam fidelis caritatis Dei servandam, qui numquam populum suum in tempore tribulationis deserit.

His diebus, cum virus v. d. Covid-19 graviter totum orbem terrarum arripit, ad hoc Dicasterium multiplices pervenerunt petitiones ut Missa peculiaris ad finem huius universalis contagii a Deo impetrandam celebrari posset.

Hac de causa hæc Congregatio, vigore facultatum a Summo Pontifice FRANCISCO tributarum, concedit ut Missa in tempore universalis contagii celebrari possit omnibus diebus, exceptis sollemnitatibus, dominicis Adventus, Quadragesimæ et Paschæ, diebus infra octavam Paschæ, Commemoratione omnium fidelium defunctorum et feriis IV Cinerum et Hebdomadæ sanctæ (cf. *Institutio generalis Missalis Romani*, n. 374), quamdiu universale contagium perdurabit.

Formularium Missæ huic Decreto adnectitur,

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex ædibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 30 mense martii 2020.

Robertus Card. Sarah

Præfectus

† Arturus Roche

Archiepiscopus a Secretis

CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS

Prot. N. 156/20

DÉCRET sur la messe en temps de pandémie

« Tu ne craindras pas la peste qui rôde dans le noir » (cf. Ps 90, 5-6). Ces paroles du psalmiste nous invitent à avoir une grande confiance dans l'amour fidèle de Dieu qui n'abandonne jamais son peuple au temps de l'épreuve.

En ces jours, où le monde entier est gravement touché par le virus Covid-19, de nombreuses demandes ont été envoyées à ce Dicastère pour pouvoir célébrer une messe spécifique pour implorer de Dieu la fin de cette pandémie.

Par conséquent, cette Congrégation, en vertu des facultés accordées par le Souverain Pontife FRANÇOIS, permet que la Messe en temps de pandémie puisse être célébrée tous les jours, sauf aux solennités, aux Dimanche de l'Avent, du Carême et du Temps Pascal, pendant l'octave de Pâques, le 2 novembre, le Mercredi des cendres et pendant la Semaine Sainte (cf. *Présentation Générale du Missel Romain*, n. 374), tant que durera la pandémie.

On trouvera en pièce jointe le formulaire de la Messe.

Nonobstant toute chose contraire.

De la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, le 30 mars 2020.

Robert Card. Sarah
Préfet

† Arthur Roche
Archevêque Secrétaire

IN TEMPORE UNIVERSALIS CONTAGII

Adnexus decreto diei 30 martii 2020 (Prot. N. 156/20)

Hæc Missa celebrari potest, iuxta rubricas Missarum et Orationum pro variis necessitatibus vel ad diversa, omnibus diebus, exceptis sollemnitatibus, dominicis Adventus, Quadragesimæ et Paschæ, diebus infra octavam Paschæ, Commemoratione omnium fidelium defunctorum et feriis IV Cinerum et Hebdomadæ sanctæ.

Ant. ad introitum Is. 53, 4

Vere languóres nostros ipse tulit et dolóres nostros ipse portávit.

Collecta

Omnípotens sempitérne Deus, in omni perículo singuláre præsídiúm, qui fílios tuos in tribulatióne fide supplicántes exáudis, nobis propitiáre benígus, et præsta, quæsumus, defúntis réquiem ætérmam, solámen plorántibus, salútem infírmis, moriéntibus pacem, operántibus pro fratrum sanitáte robur, spíritum sapiéntiæ illis qui nos in potestáte moderántur, et ánimum ad omnes benévole accedéndi ut cuncti nomen sanctum tuum glorificáre valeámus. Per Dóminum.

Super oblata

Súscipe, Dómine, múnera quæ, in hodiérmis perículis, tibi offérimus, et fac, quæsumus, ut, omnipoténtia tua, in fontem sanitátis pacisque convertántur. Per Christum.

Ant. ad communionem Mt 11, 28

Veníte ad me, omnes, qui laborátis et oneráti estis, et ego refíciam vos, dicit Dóminus.

EN TEMPS DE PANDÉMIE

On peut célébrer cette messe, en suivant les rubriques des Messes et Prières pour intentions et circonstances diverses, tous les jours, sauf aux solennités, aux Dimanche de l'Avent, du Carême et du Temps Pascal, pendant l'octave de Pâques, le 2 novembre, le Mercredi des cendres et pendant la Semaine Sainte.

Antienne d'ouverture Is 53, 4

Vraiment, c'étaient nos souffrances que portait le Seigneur, nos douleurs dont il était chargé.

Prière

Seigneur Dieu, en tout danger tu es notre refuge et c'est vers toi que, dans la détresse, nous nous tournons ; nous te prions avec foi : regarde avec compassion ceux qui sont dans la peine, accorde à ceux qui sont morts le repos éternel, le réconfort à ceux qui sont en deuil, aux malades la guérison, la paix aux mourants, la force au personnel soignant, la sagesse à ceux qui nous gouvernent et, à tous, le courage de progresser dans l'amour ; ainsi, pourrons-nous ensemble rendre gloire à ton saint Nom. Par Jésus Christ.

Prière sur les offrandes

Accepte, Seigneur, les dons que nous offrons en ce temps de danger : qu'ils deviennent pour nous, par ta puissance, source de guérison et de paix. Par le Christ, notre Seigneur.

Antienne de la communion Mt 11, 28

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos, dit le Seigneur.

Post communionem

Deus, a quo recepimus vitæ æternæ medicinam, concede, quæsumus, ut, per hoc sacramentum de cælestis remédii plenitudine gloriémur. Per Christum.

Oratio super populum

Protéctor in te sperántium, Deus, bénedic pópulum tuum, salva, tuére, dispóne, ut, a peccátis liber, ab hoste secúrus, in tuo semper amóre persevéret. Per Christum.

Prière après la communion

Seigneur Dieu, nous avons reçu de ta main le remède de la vie éternelle : accorde-nous, par ce sacrement, de trouver au ciel dans ta gloire la plénitude de la guérison. Par le Christ, notre Seigneur.

Prière sur le peuple

Seigneur Dieu, tu protèges tous ceux qui espèrent en toi ; bénis ton peuple, garde-le sain et sauf, sois pour lui un défenseur, prépare-le à surmonter l'épreuve, afin que, libéré du péché, hors d'atteinte de l'ennemi, il persévère toujours dans ton amour. Par le Christ, notre Seigneur.

IN TEMPORE UNIVERSALIS CONTAGII

Assumi possunt lectiones Missæ In quacumque necessitate.

LECTIO I (OLM 938, n. 2)

Lam 3, 17-26 : « Bonum est præstolari cum silentio salutare Domini ».

Repulsa est a pace anima mea...

Omissis litteris hebraicis Vau. etc.

PS. RESP. (OLM 940, n. 1)

Ps 79, 2ac et 3b. 5-7

R/. (4b) : Illustra faciem tuam, Domine, et salvi erimus.

vel :

LECTIO I (OLM 939, n. 2)

Rom 8, 31b-39 : « Neque mors neque vita poterit nos separare a caritate Dei ».

Fratres : Si Deus pro nobis...

PS. RESP. (OLM 940, n. 3)

Ps 122, 1-2a. 2bcd

R/. (3a) : Miserere nostri, Domine, miserere nostri.

vel (2cd) : Oculi nostri ad Dominum, donec misereatur nostri.

V/. ANTE EV. (OLM 941, n. 2) VEL ALLELUIA

2 Cor 1, 3b-4a : Benedictus Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

EVANG. (OLM 942, n. 2)

Mc 4, 35-41 : « Qui putas est iste, quia et ventus et mare obœdiunt ei ? ».

In illa die, cum sero esset factum, ait Iesus discipulis suis : Transeamus...

LECTURE I

Lecture des Lamentations de Jérémie

Lm 3, 17-26

Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur ; j'ai dit :
« Mon assurance a disparu, et l'espoir qui me venait du Seigneur. »

Rappelle-toi ma misère et mon errance, l'absinthe et le poison.
Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ; en moi, elle défaille.

Voici ce que je redis en mon cœur, et c'est pourquoi j'espère :
Grâce à l'amour du Seigneur, nous ne sommes pas anéantis ;
ses tendresses ne s'épuisent pas ; elles se renouvellent chaque
matin, – oui, ta fidélité surabonde.

Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi
j'espère en lui. »

Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui
le cherche.

Il est bon d'espérer en silence le salut du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL Ps 79, 2ac et 3b. 5-7

R /. (4) Dieu, fais-nous revenir ; * que ton visage s'éclaire et
nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute : resplendis au-dessus des Kérubim,
réveille ta vaillance et viens nous sauver.

Seigneur, Dieu de l'univers, * vas-tu longtemps encore
opposer ta colère aux prières de ton peuple, le nourrir du pain de
ses larmes, l'abreuver de larmes sans mesure ? Tu fais de nous la
cible des voisins : nos ennemis ont vraiment de quoi rire !

OU

LECTURE I

Lecture de la Lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Rm 8, 31b-39

Frères, si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Dieu est celui qui rend juste : alors, qui pourra condamner ? Le Christ Jésus est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, il intercède pour nous : alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? En effet, il est écrit : C'est pour toi qu'on nous massacre sans arrêt, qu'on nous traite en brebis d'abattoir. Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL Ps 122, 1-2a. 2bcd

R/. (3a) Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous.

Ou

R/. (2cd) Nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié.

Vers toi j'ai les yeux levés, vers toi qui es au ciel, comme les yeux de l'esclave vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante vers la main de sa maîtresse, * nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu, attendent sa pitié.

VERSET DE L'EVANGILE 2 Co 1, 3b-4a

Béni soit le Père plein de tendresse, le Dieu de qui vient tout réconfort : dans toutes nos détresses, il nous réconforte.

EVANGILE

✠ Evangile de Jésus-Christ selon saint Marc

Mc 4, 35-41

Ce jour-là, le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

MEDITATION DU PAPE FRANÇOIS

VENDREDI 27 MARS 2020

« Le soir venu » (Mc 4, 35). Ainsi commence l'Évangile que nous avons écouté. Depuis des semaines, la nuit semble tomber. D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage : cela se sent dans l'air, cela se ressent dans les gestes, les regards le disent. Nous nous retrouvons apeurés et perdus. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous reconforter mutuellement. Dans cette barque... nous trouvons tous. Comme ces disciples qui parlent d'une seule voix et dans l'angoisse disent : « Nous sommes perdus » (v. 38), nous aussi, nous nous apercevons que nous ne pouvons pas aller de l'avant chacun tout seul, mais seulement ensemble.

Il est facile de nous retrouver dans ce récit. Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » (v. 40).

Cherchons à comprendre. En quoi consiste le manque de foi de la part des disciples, qui s'oppose à la confiance de Jésus ? Ils n'avaient pas cessé de croire en lui. En effet, ils l'invoquent. Mais voyons comment ils l'invoquent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » (v. 38). Cela ne te fait rien : ils pensent que Jésus se désintéresse d'eux, qu'il ne se soucie pas d'eux. Entre nous, dans nos familles, l'une des choses qui fait le plus mal, c'est quand nous nous entendons dire : « Tu ne te soucies pas de moi ? ». C'est une phrase qui blesse et déclenche des tempêtes dans le cœur. Cela aura aussi touché Jésus, car lui, plus que personne, tient à nous. En effet, une fois invoqué, il sauve ses disciples découragés.

La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'« emballer » et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment « salvatrices », incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité.

A la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos « ego » toujours préoccupés de leur image ; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire : le fait d'être frères.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, ce soir, ta Parole nous touche et nous concerne tous. Dans notre monde, que tu aimes plus que nous, nous sommes allés de l'avant à toute vitesse, en nous sentant forts et capables dans tous les domaines. Avides de gains, nous nous sommes laissé absorber par les choses et étourdir par la hâte. Nous ne nous sommes pas arrêtés face à tes rappels, nous ne nous sommes pas réveillés face à des guerres et à des injustices planétaires, nous n'avons pas écouté le cri des pauvres et de notre planète gravement malade. Nous avons continué notre route, imperturbables, en pensant rester toujours sains dans un monde malade. Maintenant, alors que nous sommes dans une mer agitée, nous t'implorons : « Réveille-toi Seigneur ! ».

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. Durant ce Carême, ton appel urgent résonne : « Convertissez-vous », « Revenez à moi de tout votre cœur » (Jl 2, 12). Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les évènements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et

infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. Face à la souffrance, où se mesure le vrai développement de nos peuples, nous découvrons et nous expérimentons la prière sacerdotale de Jésus : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Que de personnes font preuve chaque jour de patience et insufflent l'espérance, en veillant à ne pas créer la panique mais la coresponsabilité ! Que de pères, de mères, de grands-pères et de grands-mères, que d'enseignants montrent à nos enfants, par des gestes simples et quotidiens, comment affronter et traverser une crise en réadaptant les habitudes, en levant les regards et en stimulant la prière ! Que de personnes prient, offrent et intercèdent pour le bien de tous. La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes !

« Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ? ». Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais.

Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. Nous avons une ancre : par sa croix, nous avons été sauvés. Nous avons un gouvernail : par sa croix,

nous avons été rachetés. Nous avons une espérance : par sa croix, nous avons été rénovés et embrassés afin que rien ni personne ne nous sépare de son amour rédempteur. Dans l'isolement où nous souffrons du manque d'affections et de rencontres, en faisant l'expérience du manque de beaucoup de choses, écoutons une fois encore l'annonce qui nous sauve : il est ressuscité et vit à nos côtés. Le Seigneur nous exhorte de sa croix à retrouver la vie qui nous attend, à regarder vers ceux qui nous sollicitent, à renforcer, reconnaître et stimuler la grâce qui nous habite. N'éteignons pas la flamme qui faiblit (cf. Is 42, 3) qui ne s'altère jamais, et laissons-la rallumer l'espérance.

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute-puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Etreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance.

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Chers frères et sœurs, de ce lieu, qui raconte la foi, solide comme le roc, de Pierre, je voudrais ce soir vous confier tous au Seigneur, par l'intercession de la Vierge, salut de son peuple, étoile de la mer dans la tempête. Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu.

Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs.

Tu nous demandes de ne pas avoir peur.

Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs.

Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête.

Redis encore : « N'ayez pas peur » (Mt 28, 5).

Et nous, avec Pierre, « nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous » (cf. 1P 5, 7).

Librairie éditrice du Vatican

INTENTION SPECIALE
A AJOUTER A LA PRIERE UNIVERSELLE
LORS DE LA CELEBRATION DE LA PASSION DU
SEIGNEUR POUR L'ANNEE 2020 UNIQUEMENT

CONGREGATIO DE CULTU DIVINO ET DISCIPLINA
SACRAMENTORUM

Prot. N. 155120

DECRETUM de intentione speciali in Oratione Universali Celebrationis Feriæ VI in Passione Domini addenda pro anno MMXX tantum

Celebratio Feriæ VI in Passione Domini hoc anno, ob terribile contagium universale quod totum orbem terrarum premit, peculiare momentum ostendit.

Nam, in die qua gloriosa passio et mors in cruce celebrantur Iesu Christi, qui, agnus immolatus, dolores ac peccata mundi tollit, Ecclesia Deo Patri omnipotenti preces offert pro toto humano genere, præcipue pro magis laborantibus, dum gaudium resurrectionis Sponsi sui devote exspectat.

Proinde hæc Congregatio, vigore facultatum a Summo Pontifice FRANCISCO tributarum, iuxta possibilitatem iam in Missali Romano Episcopo diocesano concessam in gravi necessitate publica, intentionem in Oratione Universali supradictæ celebrationis addendam proponit, ut ad Deum Patrem voces perveniant quærentium eum in tribulatione et omnes, etiamsi in adversitatibus, gaudium misericordiæ eius capere valeant.

Textus monitionis et orationis huic Decreto adnectitur.

Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Ex ædibus Congregationis de Cultu Divino et Disciplina Sacramentorum, die 30 mense martii 2020.

Robertus Card. Sarah, Præfectus

† Arturus Roche, Archiepiscopus a Secretis

CONGREGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS

Prot. N. 155/20

DÉCRET sur l'intention spéciale à ajouter à la prière universelle lors de la célébration de la Passion du Seigneur pour l'année 2020 uniquement

La célébration de la Passion du Seigneur le Vendredi Saint de cette année revêt une signification particulière en raison de la terrible pandémie qui affecte le monde entier.

En effet, le jour où l'on célèbre la passion et la mort rédemptrice de Jésus-Christ sur la croix, qui a porté sur lui-même, comme Agneau immolé, la souffrance et le péché du monde, l'Eglise adresse des supplications à Dieu le Père tout-puissant pour toute l'humanité, en particulier pour ceux qui souffrent davantage, alors qu'elle attend dans la foi la joie de la résurrection de son Epoux.

C'est pourquoi, en vertu des facultés accordées par le Souverain Pontife FRANÇOIS, cette Congrégation, faisant usage d'une possibilité déjà accordée dans le Missel Romain à l'Evêque diocésain en cas de nécessité publique particulièrement grave, propose une intention à ajouter à la Prière Universelle de la célébration précitée, afin que montent jusqu'à Dieu les supplications de ceux qui l'invoquent dans leurs tribulations et que tous puissent ressentir, même dans leurs adversités, la joie de sa miséricorde.

On trouvera en pièce jointe à ce Décret le texte de l'invitatoire et de l'oraison.

Nonobstant toute chose contraire.

De la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, le 30 mars 2020.

Robert Card. Sarah, Préfet

† Arthur Roche, Archevêque Secrétaire

FERIÆ VI IN PASSIONE DOMINI

Adnexus decreto diei 30 martii 2020 (Prot. N. 155/20)

Oratio universalis

IX b. Pro tribulatis in tempore contagii

Orémus et pro ómnibus qui præsénti morbo in pressúra pósito inveniúntur, ut Deus et Dóminus noster infírmis sanitátem reddat, vires concédatur eis qui ægrótos curant, famílias doléntes consolétur, vita functis plenitúdinem redemptionis præstet.

Oratio in silentio. Deinde sacerdos :

Omnípotens sempitéme Deus, humánæ infirmitátis singuláre præsídiu, réspice benígnus languóres ómnium filiórum tuórum, qui hodiérnis tempestátibus dolore premúntur, et grátia tua álleva ægrotórum passiónes, vires concéde eis qui infírmos curant, ætérrnam réquiem dona mórtuis, et per totum huius tribulationis spátium præsta, quæsumus, ut omnes consolationem in misericórdia tua inveníre váleant. Per Christum Dóminum nostrum.

R/. Amen.

VENDREDI SAINT. LA PASSION DU SEIGNEUR

Prière Universelle

IX b. Pour ceux qui souffrent en ce temps de pandémie

Prions pour tous ceux qui souffrent des conséquences de la pandémie actuelle : que Dieu notre Père accorde la santé aux malades, la force au personnel soignant, le réconfort aux familles et le salut à toutes les personnes qui ont trouvé la mort.

Tous prient en silence. Puis le prêtre dit :

Dieu éternel et tout-puissant, refuge de ceux qui souffrent, regarde avec compassion la détresse de tes enfants atteints par cette pandémie ; soulage la douleur des malades, donne la force à ceux qui les soignent, accueille dans ta paix ceux qui sont morts et, en ce temps d'épreuve, accorde à tous le réconfort de ta miséricorde. Par le Christ, notre Seigneur.

R/. Amen.